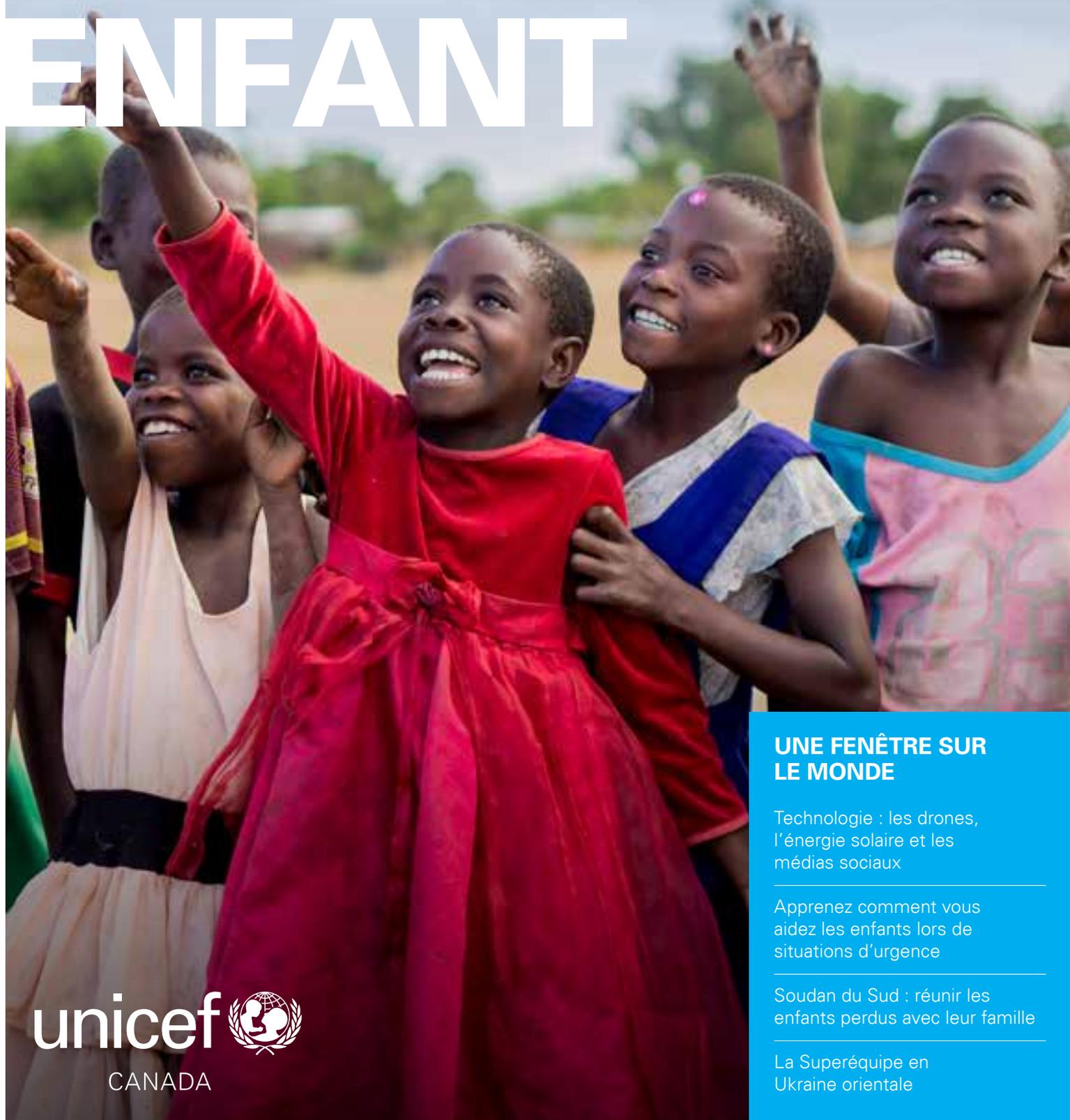


POUR CHAQUE ENFANT

Magazine d'UNICEF Canada
Printemps 2018



UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Technologie : les drones,
l'énergie solaire et les
médias sociaux

Apprenez comment vous
aidez les enfants lors de
situations d'urgence

Soudan du Sud : réunir les
enfants perdus avec leur famille

La Superéquipe en
Ukraine orientale

unicef 
CANADA

Que souhaitez-vous pour chaque enfant?

Un message du président et chef de la direction, David Morley

Une enfance. Voilà mon souhait pour chaque enfant. Quel est le vôtre? Dans ce numéro de *Pour chaque enfant*, vous découvrirez comment votre soutien contribue à réaliser nos souhaits pour les enfants dans le besoin.

Grâce aux personnes bienveillantes et déterminées comme vous, 5 000 enfants au Soudan du Sud ont été réunis avec leur famille depuis 2013. Dans l'article intitulé « Enfin réunis », à la page 16, je partage avec vous le chagrin et l'espoir que j'ai éprouvés en étant témoin de retrouvailles émouvantes.

Votre appui permet également à l'UNICEF d'intervenir rapidement lorsqu'une situation d'urgence survient, comme cela est arrivé plusieurs fois l'an dernier. Pour voir votre générosité à l'œuvre, lisez l'article à la page 10.

Un programme unique de l'UNICEF, qui sensibilise les enfants en Ukraine aux dangers que représentent les mines terrestres non explosées, pourrait vous intéresser. Lisez l'article intitulé « La Superéquipe contre les mines » à la page 8.

Pour connaître le point de vue d'un travailleur sur le terrain à propos de la crise des réfugiés rohingyas, lisez notre entretien avec le responsable des communications pour l'UNICEF au Bangladesh, à la page 6. Et pour en savoir plus sur notre mission qui vise à éliminer le tétanos maternel et néonatal, et qui est soutenue par les donatrices et donateurs, lisez l'article à la page 4.

La technologie occupe une place centrale dans trois articles de ce numéro. Dans l'article intitulé « De l'espoir dans l'air », à la page 2, découvrez comment l'UNICEF fait l'essai de drones dans le cadre de ses interventions humanitaires au Malawi. Dans l'article intitulé « Une fenêtre sur le monde », à la page 12, découvrez comment votre appui permet à des élèves au Cameroun de se connecter à Internet au moyen d'unités satellites à énergie solaire. Enfin, à la page 14, nous nous penchons sur les effets que la technologie numérique a sur les enfants et les jeunes, ici même, au Canada.

J'espère que vous trouverez un peu de vous-même dans chacune de ces histoires incroyables. Grâce à votre appui continu, j'ai espoir que tous nos souhaits *pour chaque enfant* seront un jour exaucés.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le président et chef de la direction d'UNICEF Canada,



En octobre dernier, David Morley a rencontré des enfants au site de protection des civils de Bentiu, au Soudan du Sud.



L'UNICEF est le chef de file mondial des organismes humanitaires et des agences de développement axés sur l'aide à l'enfance. Grâce à des programmes novateurs, ainsi qu'à la promotion et à la défense des droits de l'enfant, nous protégeons ces droits et sauvons la vie d'enfants dans pratiquement chaque pays du monde. Notre portée mondiale, notre influence sans égale sur les décideurs et nos divers partenariats nous permettent de contribuer largement à façonner un monde digne des enfants, où aucun d'entre eux ne doit mourir d'une cause évitable. Entièrement tributaire de contributions volontaires, l'UNICEF vient en aide aux enfants sans égard à leur origine ethnique, leur religion ou leur opinion politique.

POUR CHAQUE ENFANT

Pour chaque enfant est un magazine semestriel publié par UNICEF Canada.

Pour nous faire part de vos commentaires et suggestions, écrivez-nous à info@unicef.ca. Nous sommes toujours heureux de vous lire.

Rédactrices en chef :
Victoria Ptashnick, Catherine Floyd

Directeur de la création :
Wesley Corbett

Collaboration à la rédaction :
Shelley Sutherland, Sarah Kelsey, Flavie Halais

Responsable de la traduction :
Emmanuelle Gilbert

Photo de la page couverture :
© UNICEF/UN070230/Chisiza

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter le unicef.ca.



2/ DE L'ESPOIR DANS L'AIR

Découvrez comment l'UNICEF utilise des drones pour aider les enfants qui se trouvent dans les endroits les plus reculés du monde.



4/ SUR LE CHEMIN DE LA VICTOIRE

Grâce à vous, le Kenya et le Tchad sont sur le point de mettre fin au tétanos maternel et néonatal.



6/ ENTRETIEN : VENIR EN AIDE AUX ENFANTS VICTIMES DE LA CRISE DES ROHINGYAS

Le Canadien Jean-Jacques Simon, le responsable des communications pour l'UNICEF au Bangladesh, explique comment le soutien des donatrices et donateurs aide les enfants rohingyas réfugiés.



8/ LA SUPERÉQUIPE CONTRE LES MINES

Découvrez comment l'UNICEF utilise la Superéquipe pour sensibiliser les enfants aux dangers que représentent les mines terrestres et les autres restes de guerre dans la zone de conflit en Ukraine orientale.



10/ COMMENT VOUS AVEZ AIDÉ DES ENFANTS LORS DE SITUATIONS D'URGENCE

Voyez jusqu'où votre générosité a voyagé l'année dernière afin de sauver et de protéger des enfants.



12/ UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Découvrez comment un programme soutenu par nos donatrices et donateurs permet aux élèves d'avoir accès à Internet dans des régions reculées du Cameroun.



14/ LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE AIDE-T-ELLE NOS ENFANTS OU LEUR FAIT-ELLE DU MAL?

Grâce au mouvement Une jeunesse d'UNICEF Canada, la jeunesse canadienne participe au débat.



16/ ENFIN RÉUNIS : RAMENER CHEZ EUX LES ENFANTS PERDUS DU SOUDAN DU SUD

Lisez le récit de David Morley qui a été témoin de la joie et de la gratitude des familles réunifiées au Soudan du Sud, un pays déchiré par la guerre.



19/ POUR CHAQUE ENFANT : DE L'EAU POUR LA VIE

Apprenez-en plus sur les galas De l'eau pour la vie d'UNICEF Canada.



20/ POURQUOI L'UNICEF?

Trois de nos généreux bienfaiteurs et bienfaitrices nous disent pourquoi ils œuvrent à nos côtés, pour chaque enfant.



De l'espoir dans l'air



© UNICEF/UN070227/Chrisza

Au mois de juillet dernier, en matinée, le village de Thipa, dans le district de Kasungu, au Malawi, était au cœur d'une grande effervescence : le bourdonnement d'un drone attirait une foule de curieux. C'était un grand jour. L'UNICEF et le gouvernement du Malawi procédaient au lancement des premiers tests de véhicules aériens sans pilote : des drones.



© UNICEF/UN070330/Brown

La nouvelle zone aérienne de 5 000 kilomètres carrés consacrée aux essais de drones est une première en Afrique. C'est également l'une des premières zones à l'échelle mondiale vouée exclusivement à des fins d'aide humanitaire et de développement. Les tests pourraient permettre aux enfants situés dans les endroits les plus isolés du monde de bénéficier de meilleurs soins, d'une meilleure protection et de possibilités plus favorables.

« Un drone est un appareil commandé à distance qui vole de façon indépendante du point A au point B », explique Marie-Claude Villacorta, une spécialiste de l'innovation d'origine canadienne qui travaille pour UNICEF Malawi. « Les drones peuvent nous permettre de venir en aide aux enfants dans les communautés isolées où nous ne sommes pas toujours en mesure d'envoyer des équipes sur le terrain, ou dans les endroits où nous devons nous rendre par hélicoptère, ce qui est très coûteux. »



Ce drone transporte une boîte de charge, qui pourra potentiellement transporter des fournitures humanitaires dans la région du centre du Malawi.



© UNICEF/UN070230/Chisiza



© UNICEF/UN0153366



© UNICEF/UN070230/Chisiza

Des drones ont été utilisés avec succès au Malawi auparavant. Dans le cadre d'un projet-pilote lancé en 2016, des drones avaient été utilisés pour transporter des échantillons de sang séché pour le dépistage précoce du VIH chez les enfants. L'UNICEF a également utilisé des drones pour évaluer les besoins des familles après les inondations au début de 2017 et au cours d'une récente épidémie de choléra.

« Les drones ont recueilli des images qui nous ont permis d'identifier le nombre de ménages qui avaient accès à des latrines et de déterminer la distance entre les latrines et les sources d'eau. Grâce à ces images, nous avons été en mesure de mieux cerner la région visée par l'épidémie de choléra et de mieux comprendre les causes de la propagation de la maladie, ce qui nous a permis de cibler plus adéquatement notre intervention », explique Marie-Claude.

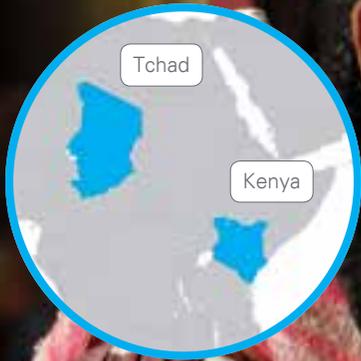
Le corridor aérien servira à tester des drones pour trois raisons principales : l'imagerie (générer et analyser des images aériennes à des fins de développement et d'aide humanitaire); la connectivité (augmenter la portée des signaux Wi-Fi ou cellulaires en terrains difficiles); et le transport (livrer des fournitures médicales, des vaccins et des échantillons pour les analyses en laboratoire).

Le village de Thipa est situé à 19 kilomètres du centre médical le plus près, soit une distance de marche d'au moins quatre heures, ce qui constitue une épreuve colossale pour un enfant malade. De plus, il est pratiquement impossible de voyager à destination ou en provenance du village lors de la saison des pluies.

Misozi, âgée de 12 ans, espère que les drones pourront changer sa vie. « Ils disent qu'un petit avion peut transporter des articles d'un endroit à un autre. J'espère qu'ils pourront prendre un échantillon de mon sang ici et me rapporter les résultats et des médicaments. Parfois, je ne dis à personne que je suis malade parce que je ne veux pas parcourir à pied la longue distance qui me sépare du centre médical », explique-t-elle.

Le jour du lancement, le chef du village de Thipa a fait part de son grand soulagement à l'équipe de l'UNICEF. « Voir le petit avion voler dans ma région est un symbole de développement et un signe annonçant des temps meilleurs. Nous espérons que ces petits avions permettront d'améliorer les choses », affirme-t-il.

Les bienfaitrices et bienfaiteurs de l'UNICEF comme vous rendent possibles des solutions novatrices comme celle-ci. Grâce à vous, il y a de l'espoir dans l'air.



Sur le chemin de la victoire

Grâce à vous, le Kenya et le Tchad sont sur le point de mettre fin au tétanos maternel et néonatal

S'assurer que le tétanos maternel et néonatal (TMN) est éliminé dans le monde entier est le travail quotidien du D^r Azhar Abid Raza. En tant que spécialiste de l'UNICEF en matière de vaccination, le D^r Raza fait partie du projet *Eliminate*, une initiative conjointe de l'UNICEF et de Kiwanis International visant à mettre fin à cette infection mortelle.

Le tétanos est un type de bactérie qui vit dans le sol, la poussière et les excréments d'animaux. Cette maladie peut être contractée par une femme ou par son bébé lorsque l'environnement où a lieu l'accouchement n'est pas stérile.

Les nouveau-nés y sont particulièrement exposés si le cordon ombilical est coupé à l'aide d'un outil sale, et ils meurent après des jours de spasmes et de paralysie atroces. Cette infection est toutefois entièrement évitable.

« Le tétanos est une maladie qui touche les personnes pauvres et les plus défavorisées, celles qui n'ont pas accès à l'information ni aux soins de santé », explique le D^r Raza.

Le TMN demeure un problème de santé publique sérieux dans 15 pays, dont le Kenya. Heureusement, grâce à votre appui, les efforts de l'UNICEF pour venir en aide aux communautés isolées portent leurs fruits. Lors d'une visite de terrain effectuée l'année dernière dans les régions rurales du Kenya, le D^r Raza et son équipe sont allés de village en village afin d'interroger des femmes qui vivent à des kilomètres des établissements de santé. « Nous avons dû marcher longtemps pour nous rendre à ce village, effectuer notre évaluation auprès de



Nous sommes reconnaissants envers le gouvernement du Canada pour son programme de jumelage des dons versés à UNICEF Canada afin d'appuyer le projet *Eliminate*, jusqu'à concurrence de 2,5 millions de dollars.



Votre soutien va loin

Vacciner une femme contre le tétanos ne coûte qu'environ trois dollars. Cela comprend les trois doses de vaccin nécessaires pour une femme, les seringues, de même que le transport et la conservation des vaccins en toute sécurité. Cela comprend également une éducation communautaire et la formation de travailleuses et travailleurs de la santé.

© UNICEF/UN186563/Hearfield

quelques dizaines de femmes et revenir. Il nous a fallu toute la journée », se rappelle-t-il.

Le Dr Raza et son équipe rencontrent des femmes dans les communautés reculées afin d'évaluer si elles reçoivent les soins appropriés et si leurs sages-femmes sont qualifiées et formées pour que les accouchements soient sans danger. « Nous nous renseignons sur les taux de couverture pour les soins relatifs à l'accouchement et à la vaccination de routine. Nous déterminons ensuite les lacunes et faisons des recommandations », ajoute-t-il.

Les résultats de l'évaluation du Dr Raza au Kenya l'ont mené à « pré-valider » le pays relativement à l'élimination du TMN, ce qui signifie que le Kenya est sur le point de pouvoir crier victoire. La validation pourrait avoir lieu plus tard cette année, lorsque l'évaluation finale aura été effectuée.

Le Dr Raza fait régulièrement des voyages afin d'évaluer les progrès réalisés par l'UNICEF pour éliminer le TMN.

Grâce à vos dons, le projet *Eliminate* investit cinq millions de dollars afin d'aider le Kenya, le Tchad, le Pakistan, le Soudan et le Soudan du Sud à se débarrasser du TMN. Votre appui sauve des vies grâce à des campagnes de vaccination et à des programmes éducatifs locaux à l'intention des travailleuses et travailleurs de la santé, des sages-femmes et des femmes enceintes.

Tout comme le Kenya, le Tchad est sur la bonne voie pour obtenir sa validation cette année. Le Pakistan a éliminé le TMN dans une région qui représente plus de 50 % de sa population. Et le Soudan reprend ses campagnes de vaccination après les avoir cessées en 2014 en raison du manque de financement.

Le Soudan du Sud a commencé à déployer le projet *Eliminate* après avoir obtenu son indépendance du Soudan il y a quelques années. « C'est une belle réussite. Nous l'avons fait malgré toute l'insécurité, les difficultés, et le manque de ressources et d'infrastructures », se souvient le Dr Raza avec fierté. Cependant, depuis le déclenchement de la guerre civile en 2013, une grande partie de la population est désormais inaccessible.

Au Soudan du Sud et dans d'autres pays où l'instabilité et les conflits limitent le projet *Eliminate*, l'UNICEF fait toujours de son mieux pour prévenir le TMN en procurant des services de vaccination et de prévention dans le cadre de ses services de santé pour les enfants. « Nous ne restons pas là à attendre en silence », assure le Dr Raza.



© UNICEF/UNI106725/Asselin

Âgée de trois jours, Mujinga dort au centre de santé du village de Kaniaka, dans la province du Katanga, en République démocratique du Congo. Sa mère a reçu deux doses du vaccin contre le tétanos.

Venir en aide aux enfants victimes de la crise des Rohingyas

Entretien avec Jean-Jacques Simon, responsable des communications pour l'UNICEF au Bangladesh

Le Canadien Jean-Jacques Simon travaille pour l'UNICEF depuis 2010. Il dirige actuellement les programmes relatifs aux communications, à la promotion des droits et aux partenariats pour l'UNICEF au Bangladesh. Depuis août dernier, 671 000 Rohingyas sont arrivés au Bangladesh pour échapper à la violence qui sévit au Myanmar. Jean-Jacques a visité les camps de réfugiés plusieurs fois. Il nous fait part des développements récents au sujet de la crise et de la façon dont vous aidez l'UNICEF à protéger les enfants.



© UNICEF/UN0119119/Brown

Mohammed, âgé de 8 ans, compte parmi les réfugiés rohingyas nouvellement arrivés, qui vivent dans des abris au camp de fortune Kutupalong, à Cox's Bazar.

À quoi ressemble la vie dans les camps de réfugiés rohingyas?

Le plus grand camp compte 500 000 personnes, soit un espace de la taille d'une ville (une ville encore plus grande que la ville de London, en Ontario), mais ne possède pas d'infrastructure. On y trouve seulement quelques puits rudimentaires et des installations sanitaires limitées, ce qui est nettement insuffisant pour cette population. Grâce aux donatrices et donateurs, l'UNICEF travaille d'arrache-pied pour améliorer les conditions de vie affligeantes dans les camps, mais il reste encore beaucoup de travail à faire.

Combien compte-t-on d'enfants parmi les réfugiés et quel est l'état des enfants à leur arrivée dans les camps?

Environ 60 % des réfugiés sont des enfants. Bon nombre d'entre eux ont besoin de soins médicaux urgents après avoir marché pendant plusieurs jours sans manger ni dormir. Lors d'une visite dans un camp, j'ai rencontré deux frères, âgés de 5 et 7 ans, qui avaient traversé la frontière seuls. Ils sont arrivés au camp couverts de boue et tremblaient en s'accrochant l'un à l'autre. Je n'oublierai jamais cette scène.

Quelles sont les principales préoccupations concernant les enfants vivant dans les camps?

La santé est la principale source de préoccupation. La plupart des enfants souffrent de malnutrition et le manque d'eau potable les rend vulnérables aux maladies. Les atrocités dont ont été témoins les enfants sont également une source d'inquiétude : beaucoup d'entre eux ont vu leurs parents se faire tuer devant leurs yeux. Les enfants sont traumatisés et, sans parents, sont exposés au trafic d'êtres humains et à d'autres dangers.

De quelles façons les donatrices et donateurs de l'UNICEF aident-ils ces enfants?

Les donatrices et donateurs nous permettent de fournir de l'eau potable et des installations sanitaires, et de mener des



© UNICEF/UN0147302/Brown



© UNICEF/UN0126289/Brown



© UNICEF/UN0141031/LeMoyné

campagnes de vaccination à grande échelle contre la rougeole, le choléra et la diphtérie. Jusqu'à maintenant, nous avons immunisé plus de 150 000 enfants rohingyas dans 68 camps. Nous aménageons également des espaces adaptés aux enfants dans les camps, où les enfants peuvent apprendre, jouer et guérir de façon sécuritaire.

Pouvez-vous nous raconter l'histoire d'un enfant que vous avez rencontré dans un camp?

Dans l'un des espaces adaptés aux enfants, un garçon âgé de dix ans m'a montré des dessins qu'il avait faits. Ils étaient remplis d'images terribles, comme des soldats tuant des gens et des huttes en feu. Heureusement, après quelques semaines au centre, il a commencé à dessiner des bateaux et des fleurs. Il souriait et s'était fait des amis.

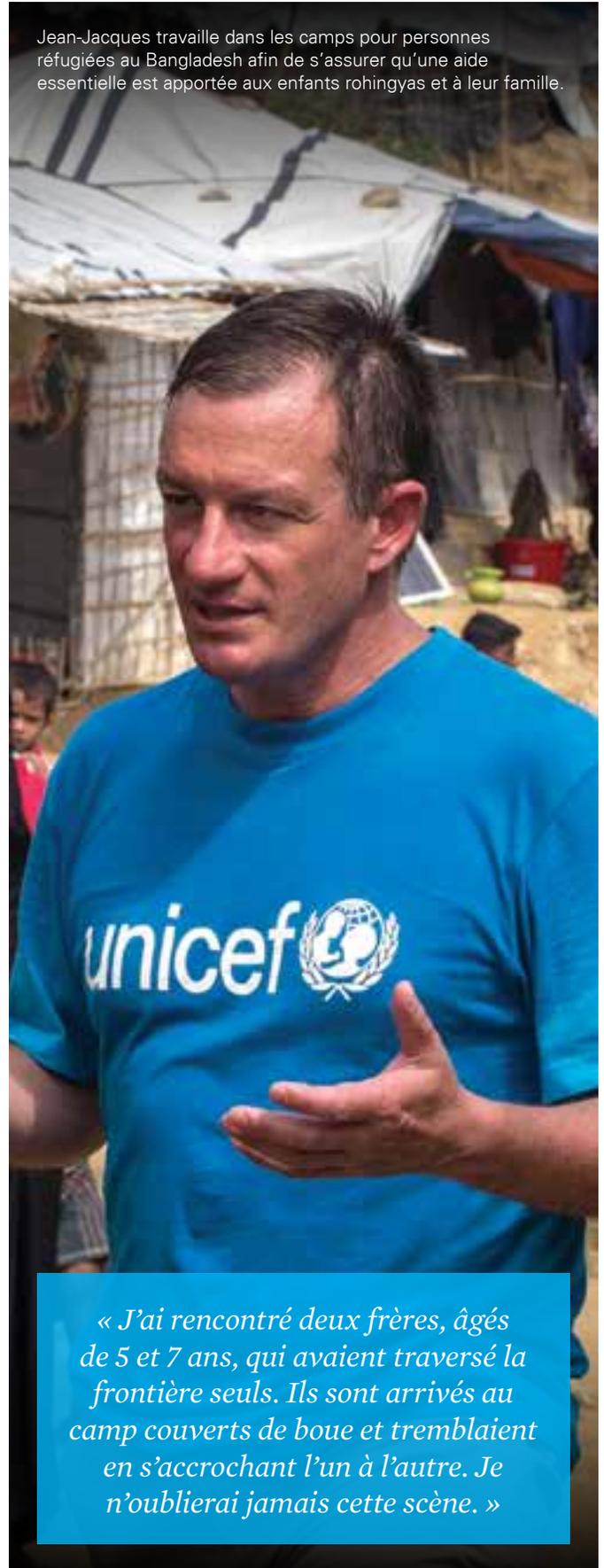
Qu'est-ce que les gens doivent savoir à propos de la crise?

Les gens doivent connaître l'ampleur de la crise. Le nombre de personnes touchées et le niveau de violence sont comparables, par leur envergure, au génocide rwandais. Il est également important de savoir que le peuple bangladais subit d'énormes pressions. Malgré sa faible quantité de nourriture et de ressources à partager, il a ouvert ses frontières et a accueilli à bras ouverts ces personnes en détresse.

Quelle est l'importance du soutien offert par les donatrices et donateurs?

Leur soutien est crucial. Tout est financé par les dons. Grâce aux donatrices et donateurs de l'UNICEF, nous avons été en mesure de réagir rapidement à l'afflux massif de réfugiés et ainsi sauver la vie de milliers d'enfants.

Jean-Jacques travaille dans les camps pour personnes réfugiées au Bangladesh afin de s'assurer qu'une aide essentielle est apportée aux enfants rohingyas et à leur famille.



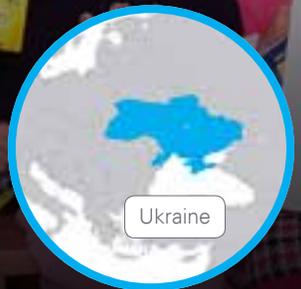
« J'ai rencontré deux frères, âgés de 5 et 7 ans, qui avaient traversé la frontière seuls. Ils sont arrivés au camp couverts de boue et tremblaient en s'accrochant l'un à l'autre. Je n'oublierai jamais cette scène. »

© UNICEF/Roger LeMoyné



La Superéquipe contre les mines

Garder les enfants hors de danger



À l'échelle mondiale, l'Ukraine orientale est l'un des endroits avec le plus de mines non explosées. Jusqu'à 220 000 enfants vivent, jouent et vont à l'école dans des zones truffées de mines terrestres, de munitions non explosées et d'autres explosifs mortels.

Ces restes de guerre sont la principale cause de décès d'enfants dans la région; en effet, chaque semaine un enfant perd la vie sur la bande de terre de 500 kilomètres qui sépare les zones sous contrôle gouvernemental de celles non contrôlées par le gouvernement.

Des enfants sont régulièrement blessés ou tués en marchant sur des mines terrestres cachées sur le chemin qu'ils empruntent pour revenir de l'école. Complètement inconscients du danger, certains ont perdu des membres ou la vie après avoir ramassé des grenades.

Le jeune Aleksey, âgé de 14 ans, est l'un de ces enfants. Il a perdu

deux doigts et le pouce d'une de ses mains après avoir ramassé un explosif. « J'ai appuyé sur quelque chose, et cela a explosé. Il y avait beaucoup de sang, et mes doigts pendaient. J'étais si effrayé que j'ai commencé à trembler. Toute ma vie a changé. Sans mes doigts, je ne peux plus faire ce que je faisais avant », dit-il.

Votre soutien permet d'éduquer les enfants et de leur donner les moyens de rester en sécurité. Depuis 2015, l'UNICEF et ses partenaires offrent des programmes de sensibilisation qui expliquent aux enfants comme Aleksey comment se protéger contre les mines et les autres explosifs.

Les équipes utilisent des outils interactifs et pertinents, comme des jeux, des questionnaires et des contes populaires, afin de transmettre aux enfants des messages importants sur la sécurité et les mines terrestres. Les équipes de sensibilisation s'emploient également à éduquer les parents pour qu'ils puissent avoir avec leurs enfants des conversations sérieuses sur la sécurité.



© UNICEF/Ukraine/2017/Tolmachev

Une jeune fille lit la bande dessinée intitulée « La Superéquipe contre les mines ».

« Ils ne savaient pas comment éviter les mines, choisir des zones et des chemins sûrs, quoi faire s'ils voyaient une mine terrestre ou un objet suspect, ni quoi faire s'ils voyaient quelqu'un être victime d'une mine »

Sergiy Prokhorov, responsable en matière de communication pour le développement pour UNICEF Ukraine

La bande dessinée de l'UNICEF, intitulée « La Superéquipe contre les mines », est l'une des campagnes de sensibilisation les plus réussies à ce jour. La série met en vedette quatre superhéros dont les noms correspondent à des phrases sur la sécurité relative aux mines terrestres en Ukraine orientale : mise en garde, contournement, signalement et pas de panique. En 2016 et en 2017, 500 000 enfants ont reçu des exemplaires de la bande dessinée, de même que des agendas, des cahiers et des tee-shirts arborant les membres de la Superéquipe. Des affiches ont également été distribuées dans toutes les écoles de la région.

Dans le cadre de la campagne, les jeunes sont invités à se renseigner davantage en ligne sur la sécurité et les mines terrestres, et à visionner une vidéo sur YouTube mettant en vedette Orlando Bloom, un ambassadeur de l'UNICEF.

Avant de participer aux programmes de l'UNICEF qui sensibilisent sur les dangers que représentent les mines, la plupart des enfants dans la région ne connaissaient pas les règles de sécurité. « Ils ne savaient pas comment éviter les mines, choisir des zones et des chemins sûrs, quoi faire s'ils voyaient une mine terrestre ou un objet suspect, ni quoi faire s'ils voyaient quelqu'un être victime d'une mine », explique Sergiy

Prokhorov, un responsable d'UNICEF Ukraine en matière de communication pour le développement.

Maintenant, tout cela a changé, grâce aux programmes de sensibilisation aux dangers que représentent les mines et aux donatrices et donateurs comme vous qui partagent la détermination de l'UNICEF à protéger les enfants.

Selon Sergiy Prokhorov, un sondage mené après la campagne a révélé que les enfants étaient 15 % plus susceptibles de repérer les zones à risque et 20 % plus susceptibles de repérer des objets dangereux grâce à la Superéquipe. Environ 2,4 millions d'enfants ont également été sensibilisés en ligne.

En raison du conflit en Ukraine orientale, il est essentiel de travailler et d'investir davantage dans ces programmes éducatifs. C'est pourquoi votre appui continu est si essentiel. Avec vous à nos côtés, nous planifions la formation d'un plus grand nombre d'éducatrices et d'éducateurs, de même que des activités de lobbying auprès des autorités officielles concernant l'accès à la principale zone de conflit. Notre objectif est d'étendre les programmes de sensibilisation aux dangers des mines et ainsi sauver la vie d'un plus grand nombre d'enfants.



© UNICEF/UN0150873/Gilbertson

Merci de protéger les enfants vulnérables

L'UNICEF avait comme objectif en 2017 d'instruire 500 000 enfants et leur famille au moyen de ses programmes de sensibilisation aux dangers que représentent les mines. Grâce à vos dons, nous avons dépassé cet objectif et avons pu renseigner plus de 700 000 personnes sur la façon de repérer les mines terrestres, les munitions non explosées et les autres restes de guerre, et sur les façons de s'en protéger.

Voici comment vous avez aidé des enfants lors de situations d'urgence

Lorsque le temps presse, les donatrices et donateurs compatissants comme vous sont essentiels pour venir en aide aux enfants, même si ces derniers se trouvent dans les endroits les plus difficiles d'accès. Vous nous permettez d'apporter une aide avant qu'une situation de crise survienne, et de rester sur le terrain longtemps après. Voici un aperçu de ce que votre générosité a permis d'accomplir l'an passé pour sauver et protéger les enfants lors de situations de crise.

DANS LE CADRE DE QUELLES SITUATIONS D'URGENCE VOS DONS ONT-ILS ÉTÉ UTILISÉS L'AN DERNIER?



TREMBLEMENTS DE TERRE AU MEXIQUE

- Après les deux puissants tremblements de terre qui ont frappé en septembre dernier, nous avons donné la possibilité à 16 400 enfants de poursuivre leur apprentissage grâce à des Écoles en boîte. Nous avons aussi procuré à 4 329 enfants des espaces temporaires d'apprentissage.



OURAGANS DANS LES CARAÏBES

- Nous avons distribué 20 400 comprimés de purification de l'eau pour que les familles aient de l'eau potable après le passage des ouragans *Irma* et *Maria* en septembre.



RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

- Nous avons offert une éducation formelle à 2,24 millions d'enfants, en dépit de la guerre qui les entourait.
- Nous avons distribué des vêtements et des couvertures chaudes à 481 000 enfants.



IRAQ

- Nous avons vacciné 5,58 millions d'enfants âgés de moins de cinq ans contre la poliomyélite dans les régions affectées par la crise.
- Nous avons procuré à 590 431 personnes déplacées des produits d'hygiène.



CRISE DES ROHINGYAS AU BANGLADESH

- Nous avons procuré un soutien psychosocial à 122 719 réfugiés rohingyas traumatisés et avons aidé à recruter plus de 800 enseignants pour fournir aux enfants des endroits sûrs où apprendre et jouer.
- Nous avons traité 10 725 enfants âgés de moins de cinq ans contre la malnutrition.



SOUDAN DU SUD

- Après la pire famine que le pays a connue en six ans, nous avons traité 206 993 enfants âgés de moins de cinq ans contre la malnutrition sévère aiguë.
- Nous avons traité plus de 10 000 cas de choléra pour lutter contre une importante épidémie.



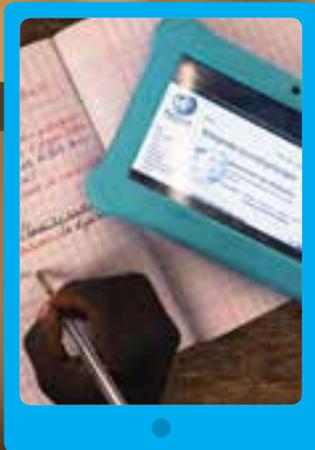
YÉMEN

- Nous avons procuré de la nourriture à 4,7 millions d'enfants coincés dans des zones de conflit.
- Nous avons procuré de l'eau potable à 5,9 millions de personnes.

Merci de contribuer à sauver la vie d'enfants dans certains des endroits les plus durs du monde.

Une fenêtre sur le monde

Le programme Connectez mon école
de l'UNICEF procure aux élèves un
réseau de connaissances





Cameroon

Le jeune Hagda, âgé de 12 ans, n'avait jamais utilisé Internet jusqu'à tout récemment. Son village, Baigai, se trouve dans une région reculée de l'Extrême-Nord du Cameroun, qui est dépourvue des infrastructures et des services essentiels.

L'école d'Hagda est comme toutes les autres dans la région : elle comprend de grandes salles de classe en béton, des rangées de pupitres et des bancs en bois qui font face aux tableaux. « Il y a un manque criant de matériel éducatif, et nous n'avons pas suffisamment de livres », explique Djemegued Dieudonné, le directeur de l'école de Baigai.

Ici, les enfants apprennent les mots et les concepts en géographie, en littérature et en mathématiques sans manuels ni ordinateurs. Ils ont déjà entendu parler d'Internet, mais ils ne l'ont jamais utilisé.

Tout a changé grâce au programme *Connect My School* (Connectez mon école), qui est soutenu par l'UNICEF et ses donatrices et donateurs, en partenariat avec le ministère de l'Éducation du Cameroun. Grâce à vous, nous apportons maintenant un monde de connaissances aux enfants comme Hagda qui se trouvent dans les régions reculées du Cameroun.

L'école publique de Baigai est l'un des six établissements scolaires de la région de l'Extrême-Nord, de l'Est et de la capitale Yaoundé qui bénéficient du programme novateur de l'UNICEF. Chaque école a été dotée d'antennes paraboliques à l'énergie solaire qui procurent un accès à Internet via le réseau Wi-Fi. Les écoles ont également reçu des tablettes contenant des jeux éducatifs et un accès à Wikipedia.

Le projet pilote a été lancé en janvier 2017, et les tablettes ont été rapidement adoptées. « Cela nous aide beaucoup. Nous utilisons les tablettes pour chercher les mots difficiles, car nous ne pouvons pas nous servir de livres », explique Hagda.

En Afrique, trois jeunes sur cinq âgés de 15 à 24 ans n'ont pas accès à Internet. Au 21^e siècle, ne pas être connecté au monde numérique revient à être privé de possibilités d'apprendre, de communiquer et d'acquérir des compétences. À moins d'un accès disponible de façon égale, la connectivité ne fait que creuser les

inégalités et renforcer la précarité d'une génération à l'autre.

Nous avons cependant plusieurs raisons d'être optimistes. En donnant un accès à la technologie aux élèves se trouvant dans les régions reculées, nous pouvons commencer à réduire la fracture numérique.

Grâce à votre appui, le programme Connectez mon école a déjà aidé 2 000 enfants du troisième cycle du primaire, et les premiers résultats sont extrêmement prometteurs. Le directeur Dieudonné dit avoir constaté une réelle amélioration dans l'apprentissage, le rendement et l'assiduité des élèves. « Beaucoup de choses ont changé dans notre école. Maintenant que les enfants disposent de tablettes, ils peuvent faire eux-mêmes des recherches. »

Pour le moment, l'école de Baigai jouit de sa réputation comme étant l'une des seules écoles connectées de la région. « On nous surnomme l'école Android », dit avec fierté le directeur Dieudonné. L'établissement ne gardera toutefois pas cette distinction très longtemps : cette année, plus de 30 nouvelles écoles seront dotées d'un accès à Internet et de tablettes. L'objectif à long terme est d'outiller plus de 100 établissements scolaires.

Grâce au soutien des donatrices et donateurs, l'UNICEF planifie également l'élargissement de la gamme de matériel éducatif disponible sur les tablettes en y téléversant des cours audio préenregistrés. Le programme Connectez mon école pourrait éventuellement être utilisé pour connecter les élèves camerounais avec des enfants dans le monde entier afin de faciliter les échanges culturels.

Pour ces enfants, l'accès à Internet ouvre de nombreuses fenêtres sur le monde, et vous y contribuez. Merci de donner ces possibilités à Hagda et à ses camarades.

« Cela nous aide beaucoup. Nous utilisons les tablettes pour chercher les mots difficiles, car nous ne pouvons pas nous servir de livres »

La technologie numérique aide-t-elle nos enfants ou leur fait-elle du mal?

LA JEUNESSE CANADIENNE PARTICIPE AU DÉBAT

Comment les enfants et les jeunes au Canada réagissent-ils à la numérisation de leur vie? En quoi le temps passé sur leur téléphone intelligent influe-t-il sur leur bien-être? Dans quelle mesure Internet influence-t-il leurs choix, bons et mauvais?

Ce sont les questions que beaucoup d'entre nous se posent, et auxquelles l'UNICEF tente de trouver des réponses avec l'aide de jeunes d'un bout à l'autre du pays.



© UNICEF/Alain Dawe

Dans le cadre de l'initiative Une jeunesse d'UNICEF Canada, l'organisatrice de la participation des jeunes, Alli Truesdell, a écouté

des jeunes donner leur point de vue sur les risques et les avantages de grandir dans un monde numérique.

« Les jeunes avec qui j'ai travaillé sont tout à fait conscients des risques associés au fait d'être en ligne. En général, ils considèrent toutefois la technologie comme quelque chose qui améliore leur vie, en particulier pour l'éducation et pour rester en contact avec leurs amis », dit-elle.

« J'ai beaucoup d'amis au Canada et dans différentes parties du monde, de même que des membres de ma famille avec qui je peux rester en contact. Si je n'avais pas mes différents comptes de médias sociaux, je ne pourrais pas communiquer

avec eux comme je le fais maintenant », explique Olivia Lam, une étudiante qui a participé à l'un des ateliers d'Alli.

Les conversations d'Alli avec des enfants et des jeunes comme Olivia contrastent avec les préoccupations populaires selon lesquelles la technologie numérique laisse les jeunes Canadiennes et Canadiens mal outillés pour le monde réel. Olivia croit que les adultes ne comprennent tout simplement pas comment les jeunes utilisent la technologie. « Ils associent le fait de publier des choses sur les médias sociaux à de l'égoïsme. Mais ce n'est absolument pas le cas. Nous utilisons la technologie numérique afin de parler des choses qui sont importantes à nos yeux.

Nous l'utilisons pour nous instruire sur différents sujets et parfois pour lancer des mouvements politiques afin de créer des changements. »

« En ce qui concerne la technologie et Internet, je pense que nous voyons trop souvent des adultes imposer des restrictions aux enfants et aux jeunes sans jamais impliquer ces derniers », souligne Alli.

Il s'agit là d'un débat opportun. Le rapport de l'UNICEF, intitulé *La situation des enfants dans le monde 2017*, révèle que les enfants sont très préoccupés de savoir s'ils feront partie ou non des décisions concernant l'accès à la connectivité.



© UNICEF/UN014974/Estey

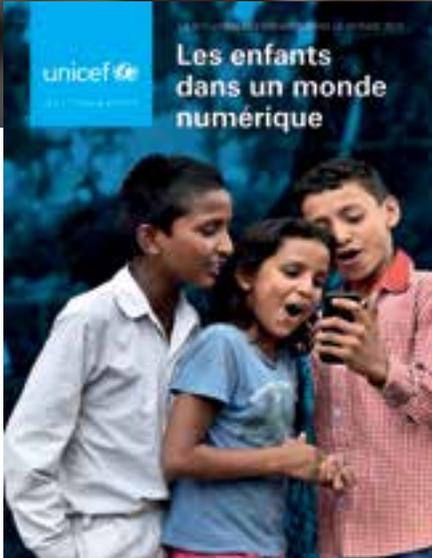


© UNICEF/UN051292/Herwig



« Nous utilisons la technologie numérique afin de parler des choses qui sont importantes à nos yeux. »

Olivia Lam, étudiante



La situation des enfants dans le monde 2017 : les enfants dans un monde numérique présente en quoi l'accès numérique peut changer les choses pour les enfants ou constituer une nouvelle ligne de démarcation les gardant à l'écart. Le rapport est le premier examen complet de l'UNICEF qui porte sur les différentes façons dont la technologie numérique affecte les enfants, et fait état des dangers et des possibilités qu'elle représente.



Selon Brian Keeley, le rédacteur en chef du rapport, les enfants apprécient vraiment la technologie et savent qu'elle influencera grandement leur vie.

Daniel Kardefelt-Winther a fait part de réflexions similaires dans son rapport de l'UNICEF intitulé *How does the time children spend using digital technology impact their mental well-being, social relationships and physical activity?* (Comment le temps consacré par les enfants à utiliser la technologie numérique influe-t-il sur leur bien-être mental, leurs relations sociales et leur activité physique?). Daniel a en effet constaté que les enfants sont écartés des décisions importantes. Il croit que les adultes doivent inclure la génération Z dans les conversations sur le monde numérique.

C'est là que l'initiative Une jeunesse d'UNICEF Canada entre en jeu. Créée en réaction aux classements consécutifs incroyablement bas du Canada dans l'Indice de bien-être chez l'enfant de

l'UNICEF, l'initiative Une jeunesse a pour objectif de donner aux jeunes la possibilité de s'exprimer dont ils ont tant besoin et qu'ils souhaitent tant avoir. Non seulement pour s'exprimer sur la technologie numérique, mais aussi sur un vaste éventail de sujets qui affectent leur vie et leur avenir. « Je crois sincèrement que les enfants et les jeunes devraient prendre part à toute décision pouvant influencer sur leur vie », affirme Alli.

L'initiative Une jeunesse n'est qu'une des nombreuses façons dont votre soutien permet à l'UNICEF de créer un avenir meilleur pour chaque enfant.

UTILISATION D'INTERNET : AVANTAGES ET RISQUES

À l'échelle mondiale, environ un internaute sur trois est un jeune âgé de moins de 18 ans. Dans certains pays, les enfants âgés de moins de 15 ans sont tout aussi susceptibles d'utiliser Internet que les adultes âgés de plus de 25 ans.

AVANTAGES :

- Les enfants qui éprouvent des difficultés dans leur vie peuvent parfois créer des amitiés et obtenir en ligne le soutien social qu'ils ne reçoivent pas ailleurs.
- Les jeunes peuvent accéder à des formations en ligne et à toutes sortes de nouvelles possibilités d'emploi basées sur la technologie.
- À l'échelle mondiale, l'accès à Internet rend l'éducation plus accessible pour les enfants qui vivent dans des régions reculées, ce qui contribue à briser le cycle de la pauvreté.

RISQUES :

- La cyberintimidation et la prédation sexuelle d'enfants ne constituent que deux des nombreuses façons dont Internet peut être exploité pour porter préjudice aux enfants.
- Les chercheuses et chercheurs reconnaissent également que l'utilisation excessive de la technologie numérique peut contribuer à la dépression et à l'anxiété chez les enfants.
- À l'échelle mondiale, près de 346 millions de jeunes ne sont pas en ligne, ce qui crée une fracture numérique qui continuera de se creuser et laissera des générations entières avec un retard.

Angelina, âgée de 15 ans, pleure alors qu'elle est réunie avec sa mère au site de protection des civils de Juba, situé sur la base de la Mission des Nations Unies au Soudan du Sud, à proximité de la ville de Juba.

© UNICEF/UN023655/EVERETT

Enfin réunis : ramener chez eux les enfants perdus du Soudan du Sud

Par David Morley



En octobre dernier, au Soudan du Sud, j'ai eu le privilège d'accompagner trois enfants alors qu'ils allaient être réunis avec leur famille. Je n'oublierai jamais avoir été assis dans la salle d'attente délabrée avec les sœurs Taniya et Franka, âgées de 15 ans et 17 ans, et avec Peter*, âgé de 10 ans. Ils tremblaient d'excitation.

« Allons-y », a dit Taniya, alors que nous traversions le tarmac et embarquions dans l'hélicoptère qui devait nous emmener au camp de protection des civils de Bentiu, où plus de 110 000 personnes déplacées qui ont fui la guerre civile se sont réfugiées.

Des clôtures de fil de fer barbelé et des tours de guet entourent des rangées de tentes et de latrines communes, ce qui fait ressembler le camp de protection des civils de Bentiu à un camp de prisonniers de guerre. Malgré son apparence, le camp a pourtant été synonyme de survie pour beaucoup de Sud-Soudanaises et de Sud-Soudanais qui n'avaient nulle part ailleurs où aller, comme les parents de Taniya, de Franka et de Peter.

« Je ne pensais jamais revoir mes enfants. »

À notre arrivée, c'est une effusion de larmes, de rires et d'embrassades. La danse prend très vite le dessus, alors que des familles entières célèbrent leur réunification. J'ai entendu le père des filles dire : « Je ne pensais jamais revoir mes enfants ». Tout le monde est en état de choc, ce qui n'a rien d'étonnant. Lorsque leur village a été

attaqué, les parents ont fait embarquer leurs enfants dans des bateaux et les ont envoyés descendre la rivière, afin qu'ils soient en sécurité. Ils ne savaient pas s'ils les reverraient un jour. La seule chose qu'ils voulaient, c'était sauver leurs enfants.

Je ne peux pas imaginer faire face à une crise si dévastatrice et ne pas avoir d'autre choix que d'envoyer mes enfants au loin. Je ne peux pas non plus imaginer ce que j'éprouverais si je perdais tout contact avec mes enfants ou mes petits-enfants, sachant qu'ils doivent lutter seuls pour survivre à une guerre.

C'est une réalité pour un grand nombre de familles au Soudan du Sud, mais, grâce aux personnes bienveillantes comme vous, il y a de l'espoir. Grâce à votre appui, l'UNICEF et ses partenaires s'emploient à retrouver et à réunir avec leur famille les enfants portés disparus, séparés et non accompagnés.

J'AI EU LE CŒUR BRISÉ AU SOUDAN DU SUD

J'ai eu le cœur brisé au Soudan du Sud, mais après avoir vu le travail que font nos équipes là-bas et avoir été témoin de la joie et de la gratitude incroyables des familles réunies, cela m'a apaisé. C'est un travail difficile, mais gratifiant. Et, avec votre généreux soutien, nous continuerons de faire ce travail jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun enfant qui souffre seul.



Angelina, âgée de 15 ans, est venue au site de protection des civils de Juba pour retrouver sa mère qu'elle n'avait pas vue depuis deux ans et qu'elle croyait morte. Elles ont été séparées lorsque les combats ont éclaté dans leur village au Soudan du Sud et que la famille s'est dispersée. L'ONG internationale Nonviolent Peaceforce, un partenaire de l'UNICEF, a retracé sa mère au site de protection des civils de Juba et a entamé le processus pour les réunir.

* Certains noms ont été changés.



Réunir des familles est un processus heureux, mais difficile

Depuis le début de la guerre civile au Soudan du Sud en 2013, plus de quatre millions de personnes ont été déplacées, dont des dizaines de milliers d'enfants qui ont été séparés de leur famille. Jusqu'à présent, plus de 16 000 enfants ont été enregistrés par des organisations humanitaires au Soudan du Sud.

Avec l'appui des donatrices et donateurs, l'UNICEF et ses partenaires viennent en aide à ces enfants grâce au programme de recherche et de réunification des familles. En octobre 2017, le soutien des donatrices et donateurs a permis de ramener chez lui notre cinq millièmes enfant.

VOICI LE PROCESSUS :

1. Les familles, les dirigeantes et dirigeants communautaires et les autorités enregistrent les enfants portés disparus, séparés et non accompagnés.
2. Les détails permettant d'identifier l'enfant sont transmis à un bureau national de coordination, qui recherche une correspondance positive.
3. Lorsqu'une correspondance est trouvée, des travailleuses et travailleurs de la protection de l'enfance effectuent une évaluation de vérification, ce qui comprend des entretiens avec l'enfant et la famille. Ils évaluent également si la famille est en mesure de procurer à l'enfant les soins et la protection nécessaires.
4. Une fois le tout confirmé, des intervenantes et intervenants sociaux fournissent des services de soutien psychosocial aux enfants en prévision de leur retour chez eux.



ÉVÉNEMENTS

Chaque année au Canada, des philanthropes recueillent généreusement des fonds essentiels à la survie des enfants les plus vulnérables du monde. Pleins feux sur les galas De l'eau pour la vie, qui se tiennent annuellement à Calgary et Halifax.

© UNICEF



La jeune Aysha, âgée de 13 ans, marchait chaque jour pendant huit heures afin d'aller chercher de l'eau pour sa famille. Cette corvée était longue et dangereuse. Aysha n'avait pas de temps pour aller à l'école. Pas de temps pour jouer. Pas de temps pour être une enfant.

Heureusement, sa vie a complètement changé lorsqu'une pompe à eau a été installée dans son village, en Éthiopie. Elle a retrouvé son enfance. Les histoires comme celle d'Aysha sont la raison derrière les galas De l'eau pour la vie d'UNICEF Canada.

« Luke et Nicholas, mes fils, et moi-même sommes extrêmement fiers d'agir en tant qu'ambassadeurs de l'UNICEF et de présider le gala De l'eau pour la vie à Halifax. Nous admirons le dévouement, la détermination et les efforts de l'UNICEF et de son personnel, et nous croyons que chaque enfant doit avoir accès à de l'eau potable, car c'est le besoin le plus fondamental de la vie. »

Colin MacDonald,
président de Clearwater Seafoods

Merci de tout ce que vous faites pour venir en aide à des enfants dans le monde entier.

POUR CHAQUE ENFANT : DE L'EAU POUR LA VIE

Le gala de Calgary, qui a eu lieu en octobre, a permis de recueillir plus d'un million de dollars pour soutenir les programmes relatifs à l'eau, l'assainissement et l'hygiène en faveur des enfants en Ouganda. Un accent particulier mis sur les programmes WASH (eau, assainissement et hygiène) permet de s'assurer que les filles ne manquent pas d'école parce qu'elles n'ont pas accès à de l'eau potable ou parce qu'elles ne peuvent pas utiliser des toilettes en toute sécurité à l'école.



Le gala Des chefs pour l'UNICEF – De l'eau pour la vie, qui aura lieu le 25 avril prochain à Halifax, devrait donner un autre grand coup de pouce aux programmes WASH en Ouganda.

« L'eau potable est une chose que beaucoup d'entre nous considèrent comme allant de soi. Cependant, à l'échelle mondiale, 2,1 milliards de personnes n'ont pas d'eau potable à domicile. Cela représente trois personnes sur dix dans le monde », explique David Morley, le président et chef de la direction d'UNICEF Canada.

Chaque année, 361 000 enfants âgés de moins de cinq ans meurent en raison de complications liées à la diarrhée. Une mauvaise hygiène et de l'eau contaminée entraînent également la propagation de maladies comme le choléra, la dysenterie, l'hépatite A et la fièvre typhoïde. Le besoin de mettre en œuvre des programmes WASH montre bien que le droit d'avoir accès à de l'eau potable est aussi fortement lié aux droits des enfants d'avoir accès à une éducation, surtout pour les filles.

En soutenant les galas, les populations de Calgary et de Halifax viennent en aide aux enfants du monde entier par l'entremise de l'UNICEF. Leurs plus récents efforts ont déjà de profonds effets de l'autre côté de l'océan. Nous sommes reconnaissants envers tous ceux et celles qui ont soutenu ces événements afin de faire en sorte qu'il y ait de l'eau, pour chaque enfant.



David Morley (président et chef de la direction d'UNICEF Canada), Ishmael Beah (défenseur des enfants affectés par la guerre oeuvrant pour l'UNICEF), Sue Riddell Rose (présidente honoraire) et son époux, Mike Rose au 25e gala annuel De l'eau pour la vie d'UNICEF Canada.



L'auteure-compositrice et interprète canadienne Sarah McLachlan se produit lors du 25^e gala annuel De l'eau pour la vie d'UNICEF Canada.

POURQUOI L'UNICEF?

Grâce à l'appui de personnes généreuses et bienveillantes comme vous, l'UNICEF vient en aide à ceux et celles qui vivent dans les régions les plus difficiles d'accès et sauve la vie d'un plus grand nombre d'enfants que toute autre organisation humanitaire. Le soutien des donatrices et des donateurs est primordial pour accomplir notre travail, et c'est pourquoi nous avons demandé à trois de nos bienfaitrices et bienfaiteurs d'expliquer pourquoi ils se sont engagés à rendre possible ce travail essentiel à la survie.

« Les enfants rohingyas luttent pour survivre. Je voulais simplement aider. »

FIROZ JESSA

Firoz Jessa a fait son premier don à l'UNICEF pour aider dans le cadre de la crise des Rohingyas au Myanmar. « Ces personnes ont été dépouillées de leurs terres et de tous les droits qu'elles avaient. Des centaines de milliers d'entre elles se sont réfugiées au Bangladesh. Tant d'enfants luttent pour survivre; c'est incroyablement triste », explique Firoz.

Il a senti qu'il devait faire quelque chose pour aider. En novembre dernier, il a vu que le gouvernement du Canada jumelait les dons versés à l'UNICEF. « L'UNICEF fait ce qu'il peut au Bangladesh pour sauver la vie de ces enfants vulnérables. Puisque mon don allait être jumelé, j'espérais pouvoir aider encore plus », ajoute-t-il.

« Je souhaite que les enfants rohingyas et tous les enfants puissent avoir accès à une bonne alimentation et à l'éducation. Une éducation permettrait aux enfants, en particulier aux filles, de sortir leur famille de la pauvreté et leur donnerait la possibilité d'avoir un avenir meilleur. »



« Chaque enfant mérite d'avoir un rêve qu'il peut espérer réaliser. »

AUGUSTIN WRIGHT

L'enfant prodige Augustin Wright éblouit le public en jouant du piano depuis l'âge de cinq ans. Depuis l'âge de 10 ans, il utilise ses talents et sa passion pour recueillir des fonds pour l'UNICEF. Après avoir entendu parler des catastrophes naturelles à l'école et en avoir vu de réelles aux nouvelles, Augustin a demandé à sa mère comment ils pouvaient aider. Elle a suggéré un concert bénéfice.

La mère et son fils ont communiqué avec l'UNICEF et ont présenté leur idée. En 2012, Augustin a donné son premier concert de collecte de fonds en appui aux personnes touchées par la sécheresse dans la Corne de l'Afrique. « Nous avons choisi l'UNICEF en raison des efforts de l'organisme pour aider les enfants. Avec l'UNICEF, il ne s'agit pas uniquement de nourriture et d'abri, mais aussi d'essayer d'améliorer la vie des enfants », explique Augustin.

Les concerts bénéfice sont devenus un événement annuel, et les fonds recueillis permettent de venir en aide aux réfugiées et réfugiés syriens, aux survivantes et aux survivants du tremblement de terre au Népal, ainsi qu'aux enfants touchés par la famine au Yémen. Jusqu'à présent, le jeune Augustin, qui vient d'avoir 16 ans, et ses amis ont recueilli plus de 16 500 \$ pour les programmes de l'UNICEF.

« Les enfants méritent d'avoir la possibilité d'être simplement ce qu'ils sont : des enfants. Ils ont le droit de courir, de jouer et d'avoir un rêve qu'ils peuvent espérer réaliser », conclut Augustin.



« Avoir des possibilités égales en matière de bien-être, d'éducation et de survie. Voilà mon souhait pour les enfants. »

JEANNINE BAKEEFF

Jeannine Bakeeff est une bénévole pour le gala Des chefs pour l'UNICEF – De l'eau pour la vie, qui se tient à Halifax, depuis qu'elle a assisté à son premier événement en 2000. Au cours des dernières années, elle a siégé au comité exécutif et à titre de coprésidente du comité des enchères.

En 2015, Jeannine s'est jointe à la 25^e équipe d'UNICEF Canada, un groupe de Canadiennes qui se sont engagées à investir sur quatre ans dans des projets essentiels à la survie au Cambodge, en Éthiopie, en Indonésie, en Namibie et au Pérou.

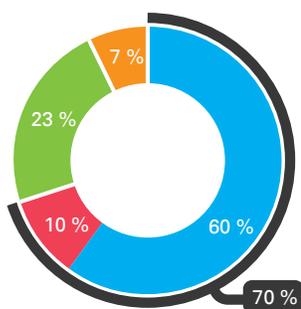
En tant que membre de la 25^e équipe, elle a voyagé au Cambodge afin de visiter un centre de santé soutenu par l'UNICEF. « Voir l'UNICEF à l'œuvre était incroyable. Lorsque nous sommes arrivées au centre, il était rempli de mères et d'enfants. Des vaccins et des soins prénataux étaient administrés, et des mères étaient sensibilisées aux meilleures pratiques en matière de santé », dit Jeannine.

« Lorsqu'on voit ces mères avec leur bébé, on se rend vraiment compte que nous sommes toutes pareilles. Une mère au Cambodge veut les mêmes choses que moi pour son enfant. Elle aime son enfant comme j'aime le mien. Et ces femmes ont actuellement besoin de mon aide », ajoute cette mère de deux enfants. Pour Jeannine, il n'y a pas le moindre doute : tant qu'il y aura des enfants dans le besoin, elle sera aux côtés de l'UNICEF.

Pour chaque enfant, des résultats.

L’UNICEF est déterminé à venir en aide à chaque enfant, où qu’il soit. Lorsque vous faites un don à UNICEF Canada, votre contribution est envoyée là où les besoins sont les plus grands. Chaque jour, vous nous aidez à sauver, à protéger et à défendre les droits des enfants les plus vulnérables du monde. Vous contribuez ainsi à leur offrir une enfance empreinte d’inclusion et la possibilité de réaliser leur plein potentiel.

DÉPENSES EN 2017



Programmes (70 %)

Programmes internationaux (60 %)

Programmes canadiens (10 %)

Collecte de fonds (23 %)

Frais d'administration (7 %)

L’année dernière, nous avons atteint notre objectif sur le plan de la responsabilité et de l’efficacité, ce qui signifie que vos dons ont été utilisés de façon optimale.

L’UNICEF dépend entièrement des dons qui sont faits sur une base volontaire. Grâce à votre soutien, les équipes de l’UNICEF à l’échelle mondiale ont travaillé sans relâche tout au long de l’année dernière afin de procurer aux enfants des soins de santé, des vaccins, de l’eau potable, des aliments nutritifs, une protection, un accès à l’éducation, des secours d’urgence, et beaucoup plus encore.

En Syrie, pays déchiré par la guerre où bon nombre de filles sont déscolarisées, le rêve de Manar de retourner sur les bancs d’école s’est réalisé lorsqu’elle s’est inscrite à un programme d’éducation soutenu par l’UNICEF. Au Soudan du Sud, Maria, une petite fille âgée de deux ans qui souffrait de malnutrition sévère aiguë, s’est complètement rétablie, au grand étonnement de sa grand-mère qui pensait qu’elle ne survivrait pas. De son côté, Unique, âgée de neuf ans, a été rassurée par l’arrivée de fournitures d’urgence après le passage de l’ouragan *Irma* à Antigua, en septembre dernier. Elle était très heureuse de la livraison inattendue d’articles de sport!

Les équipes de l’UNICEF sur le terrain pourraient vous raconter de nombreuses histoires comme celles ci-dessus, qui illustrent merveilleusement bien tout ce que votre compassion permet d’accomplir.

LA PORTÉE DE VOS DONNS EN 2017

Ce que nous sommes en mesure de réaliser ensemble en un an est extraordinaire. Votre soutien a été déterminant pour les enfants du monde et il a été essentiel lors de situations difficiles. En 2017, l’UNICEF est intervenu dans le cadre de 337 situations d’urgence humanitaire dans 102 pays.

Grâce à votre générosité, nous avons procuré de l’eau potable à 45 millions de personnes et de meilleures installations sanitaires à 22 millions de personnes. Plus de 15,6 millions d’enfants ont reçu des micronutriments en poudre pour prévenir l’anémie et les carences en vitamines, ce qui est trois fois supérieur au nombre d’enfants que nous avons aidés en 2014.

Vous avez aussi contribué à fournir à 8,8 millions d’enfants de l’aide en matière d’éducation, qui leur a permis d’être en sécurité et de développer leur autonomie malgré des contextes instables. Le tétanos maternel et néonatal a été éradiqué



dans trois pays. Encore une fois, l'UNICEF a été le plus important acheteur de vaccins à l'échelle mondiale, distribuant 2,44 milliards de doses dans 102 pays, et venant ainsi en aide à 45 % de tous les enfants âgés de moins de cinq ans.

Ces chiffres ne représentent qu'un fragment de ce que vous avez fait pour les enfants. C'est uniquement grâce à votre générosité que nous pouvons venir en aide aux enfants les plus marginalisés et renforcer les communautés pour les générations à venir.

NOTRE ENGAGEMENT ENVERS L'EXCELLENCE

UNICEF Canada est fier d'être, depuis 2014, un organisme agréé au titre du Programme de normes d'Imagine Canada, ce qui témoigne de notre excellence dans cinq domaines d'activité :

- La gouvernance du conseil d'administration
- La responsabilité financière et la transparence
- La collecte de fonds
- La gestion du personnel
- La participation des bénévoles

L'UNICEF est l'un des premiers organismes de bienfaisance qui a su répondre à ces exigences strictes. Je sais que la confiance que vous nous témoignez repose sur notre capacité à gérer votre investissement pour aider les enfants du monde : dans 190 pays et territoires, vos contributions permettent d'établir les fondements d'un monde rempli de possibilités où les enfants pourront vivre en paix et voir leurs droits être respectés, comme en témoigne notre accréditation d'Imagine Canada.

Je vous remercie du fond du cœur d'être à nos côtés, pour chaque enfant.

Le chef des opérations d'UNICEF Canada,

Dave Spedding

Au Niger, des camarades d'école de Ramatou, une petite fille âgée de 12 ans (absente sur la photo), regardent Ramatou alors que cette dernière est réunie avec sa famille. Ramatou a été ramenée chez elle par l'UNICEF alors qu'elle se trouvait en Algérie, où elle a été forcée à mendier dans la rue.



Grâce à cette accréditation du programme de normes d'Imagine Canada, vous pouvez avoir la certitude qu'UNICEF Canada répond aux normes les plus élevées en matière de bienfaisance.

Vos volontés. Leur avenir.

Une vie bien remplie peut continuer de porter fruit.

Prenez dès aujourd'hui une décision qui transformera la vie d'enfants pour des générations à venir. Donnez de l'espoir et laissez votre marque grâce à votre générosité. Choisissez de faire un legs testamentaire à UNICEF Canada.

Pour chaque enfant.



Pour obtenir davantage de renseignements, veuillez communiquer avec madame **Danielle Dupré**, en écrivant un courriel à ddupre@unicef.ca ou en téléphonant au **1 800 567-4483, poste 8430**. • unicef.ca/legs